

L'originalité de l'Autriche-Hongrie consisté seulement en ceci qu'elle est un amalgame d'éléments nettement distincts et tranchés.

C'est un « assemblage d'États ». Mais, aux points de vue diplomatique et militaire — les seuls auxquels nous ayons à nous placer — cet assemblage d'États constitue un État.

C'est une « mosaïque de peuples ». Mais une mosaïque dont les pierres sont complémentaires les unes des autres.

Les États et les nations qui composent l'Autriche-Hongrie sont, la plupart, trop faibles pour pouvoir, s'ils étaient isolés, subsister en face des grands États qui les entourent. Il leur faut, bon gré, mal gré, rester groupés et se supporter. A ce prix seulement, ils sont sûrs de ne pas succomber dans la lutte pour la vie. C'est essentiellement pour cette raison que les forces convergentes austro-hongroises l'emportent jusqu'à paralyser entièrement les forces divergentes.

Mais une telle association ne peut pas exister sans sacrifices mutuels. L'Autriche, a-t-on dit, n'est bien gouvernée que lorsque tout le monde y est mécontent, c'est-à-dire lorsque chacun a dû faire à ses coassociés des concessions pénibles. Il n'est pas aisé de faire régner la justice (1) parmi tant de sou-

(1) *Justitia erga omnes nationes est fundamentum Austriae.*
(Devise de l'empereur François I^{er}.)